



Mémoire d'Auschwitz ASBL
Rue aux Laines, 17 boîte 50 – 1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 512 79 98
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

Wikipédia : une encyclopédie de référence sur le nazisme et la Shoah ?

Étude de quelques cas emblématiques

Frédéric Crahay et Frédéric Degives¹

Décembre 2021

Le 15 janvier 2021, l'encyclopédie en ligne Wikipédia, qui se décline aujourd'hui dans plus de 300 langues, fêtait son 20^e anniversaire. Depuis deux décennies, des bénévoles créent, enrichissent ou mettent à jour des millions de pages web consacrées aux sujets les plus divers. Le site a été fondé en 2001 par l'entrepreneur américain Jimmy Wales et Larry Sanger, un développeur de projets sur internet. L'idée première était la création d'une encyclopédie libre, accessible à tout le monde, où chacun aurait l'opportunité d'écrire ou de modifier des articles. Le projet a réussi bien au-delà des attentes de ses fondateurs, puisque Wikipédia reçoit aujourd'hui plus de 5 milliards de visites par mois dans le monde². La seule version anglaise concerne au moins 6,5 millions de sujets différents. Chaque mois, pas moins de 250 000 personnes à travers le monde apportent leur contribution dans les domaines les plus divers, de la science à la littérature, de l'histoire à la géopolitique, du sport à la musique baroque.

Dans cette étude, nous aborderons essentiellement deux questions qui concernent Wikipédia et la Shoah. Dans un premier temps, nous chercherons à déterminer si Wikipédia dispose des caractéristiques et du potentiel pour devenir une encyclopédie de référence de la Shoah. En effet, comment appréhender dans un cadre collaboratif des sujets sensibles (tels que ceux liés à la Shoah), qui ont suscité tant de publications et de débats par le biais de médias plus traditionnels depuis près de 80 ans ? Dans ce cadre, nous nous arrêterons sur trois articles de Wikipédia (francophone) relatifs à cette thématique : *Centre d'extermination de Chelmno*³, *Auschwitz*⁴ et *Shoah*⁵. Si le premier de ces sujets (Chelmno) est moins connu du grand public, ce n'est pas le cas d'Auschwitz et de la Shoah qui sont presque devenus des synonymes dans l'imaginaire collectif du grand public. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons aux potentialités de Wikipédia en tant qu'outil d'apprentissage et examinerons si une place dans le milieu éducatif est envisageable, en nous référant essentiellement à un projet israélien initié en 2016.

¹ Frédéric Crahay est directeur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz ; Frédéric Degives est historien de formation et actif sur Wikipédia depuis avril 2007. Il a notamment contribué à 29 articles labellisés et créé 152 articles portant essentiellement sur le nazisme, la Shoah et la Seconde Guerre mondiale.

² Voir le site *Statista* : <https://www.statista.com/statistics/1259907/wikipedia-website-traffic/>, consulté le 28 décembre 2021.

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_d%27extermination_de_Che%C5%82mno.

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Auschwitz>.

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Shoah>.

Wikipédia : une encyclopédie de référence sur le nazisme et la Shoah ?

Une recherche sur internet, via des mots-clés liés au nazisme ou à la Shoah, renvoie presque invariablement vers un article de Wikipédia comme premier résultat. Quoi que l'on pense de cette encyclopédie en ligne et malgré les réticences, parfois justifiées, des milieux scientifiques à son égard, il n'en reste pas moins qu'elle est souvent la principale, voire la seule source d'information pour de nombreux internautes, dont des étudiants, des enseignants ou des journalistes⁶.

Pour Simon Villeneuve, chercheur et enseignant au CÉGEP (Collège d'enseignement général et professionnel) de Chicoutimi au Québec, « Wikipédia est devenue omniprésente en éducation. Tous les élèves, professeurs, bibliothécaires et autres intervenants en éducation s'y retrouvent à un moment ou à un autre, de manière plus ou moins avouée. C'est l'éléphant dans la pièce. »⁷

Outre notre sympathie pour les pachydermes, il nous semble utile et nécessaire de préciser ou de rappeler les principes de fonctionnement de cette encyclopédie en ligne, ses avantages et ses limites, ses torts et travers, mais aussi son utilité, selon nous incontestable. Il nous semble aussi important d'inspecter plus en détail quelques articles consacrés au nazisme et à la Shoah, en nous intéressant plus particulièrement aux articles « labellisés ».

Une Encyclopédie ?

Avec près de 72 000 articles, l'*Encyclopédie* dirigée par Diderot et d'Alembert se voulait un catalogue « raisonné » de l'état des connaissances au milieu du dix-huitième siècle. Rédigés par des spécialistes des sujets concernés ou par des polygraphes comme le chevalier de Jaucourt, dont les 17 000 articles couvraient un large éventail de savoirs, mais étaient, de l'aveu même de Diderot, de qualité inégale : « on y trouve une ébauche d'écolier à côté d'un morceau de maître, une sottise voisine d'une chose sublime, une page écrite avec force, pureté, chaleur, jugement, raison, élégance, au verso d'une page pauvre, mesquine, plate et misérable. »

L'*Encyclopédie* est non seulement un projet éditorial, mais aussi une approche philosophique et politique. Selon Diderot : « cet ouvrage produira sûrement avec le temps une révolution dans les esprits, et j'espère que les tyrans, les oppresseurs, les fanatiques et les intolérants n'y gagneront pas. Nous aurons servi l'humanité. »⁸ Elle constitue pour Daniel Roche⁹ « la machine de guerre des Lumières [...] dont le public est moins animé par la cohésion sociale et idéologique que par la généralisation extrêmement étendue d'un besoin de connaissance. »

Dans l'espace francophone, l'*Encyclopædia Universalis* constitue une référence, comme l'*Encyclopædia Britannica* pour le monde anglophone. Les articles qu'elle contient sont proposés à des auteurs spécialisés, souvent professeurs ou chercheurs universitaires, après sélection par un comité éditorial, ce qui relève d'une volonté d'établir un catalogue raisonné¹⁰.

⁶ Lors de la diffusion d'un documentaire consacré à Léon Degrelle en 2009, la RTBF a purement et simplement recopié sur la page de présentation de l'émission l'article de Wikipédia.

⁷ Propos recueillis par Mélanie Côté, *le Quotidien numérique*, 26 septembre 2020.

⁸ Lettre de Diderot à Sophie Volland du 26 septembre 1762, in *Lettres à Sophie Volland*, Texte établi par J. Assézat et M. Tourneux, Garnier, XIX, p. 128-141.

⁹ Daniel Roche, *La France des Lumières*, Paris, Fayard, 2007, p. 520.

¹⁰ Le mode de fonctionnement de l'*Universalis* s'approchant de celui de la *Britannica*.

Le plus souvent signés, ses articles sont généralement rédigés par des universitaires renommés : à titre d'exemple, dans le cadre de la problématique qui nous occupe, nous pouvons citer Johann Chapoutot¹¹ (nazisme), Michael Berenbaum¹² (Auschwitz, Babi Yar, Bełżec...), Annette Wieviorka¹³ (Raoul Hilberg, procès de Nuremberg), Philippe Burrin¹⁴ (Adolf Hitler, Shoah)... Avec ses 2 261 918 articles¹⁵ Wikipédia en français n'est pas, selon nous, un catalogue raisonné de l'état des savoirs. Il en va de même en ce qui concerne les 3 085 articles indexés par le projet consacré au nazisme : une grande partie d'entre eux se réduisent à des ébauches (799), souvent sur des sujets d'importance mineure (1 326)¹⁶, notamment afin d'éviter des « liens rouges » (cf. *infra*).

Pour qu'un sujet soit mentionné sur Wikipédia, il suffit en effet que celui-ci réponde à de fort larges critères de notoriété définis par Wikipédia, qui ne sont d'ailleurs pas vérifiés systématiquement et uniquement a posteriori¹⁷, et que l'article correspondant soit rédigé de manière neutre. Vu l'absence d'un comité de rédaction, aucune sélection et aucun contrôle ne sont opérés pour l'insertion de nouveaux articles, ce qui explique l'hypertrophie de Wikipédia : 800 nouvelles entrées quotidiennes sur la version anglophone, 300 pour la version francophone¹⁸. Dans le cadre du projet qui nous occupe, quel historien connaît ou accorde une importance quelconque par exemple à Josef Schwammberger ou Arthur Rudolph ?

Wikipédia est un projet auquel, selon ses principes fondateurs, *chacun peut publier immédiatement du contenu en ligne ; les rédacteurs coordonnent leurs efforts au sein d'une communauté collaborative, sans dirigeants*. Il a été traduit par certains, de manière volontairement provocatrice, par « n'importe qui peut à tout moment écrire n'importe quoi » – et certains ne s'en privent effectivement pas¹⁹.

En vertu de ces principes, Wikipédia ne dispose donc d'aucun comité de lecture avec un pouvoir de décision sur son contenu éditorial ; la notion de *peer review* – chère aux publications scientifiques – y est poussée parfois jusqu'à l'absurde, chaque contributeur, même anonyme étant *de facto* considéré comme un pair, quel que soit son degré de compétence, réel ou supposé. Nous sommes donc passé d'une transmission du savoir hiérarchisée et verticale, du maître au disciple, de l'enseignant à l'élève, de l'ouvrage de référence au lecteur à une transmission horizontale entre intervenants sur Wikipédia, tous étant placés sur un pied d'égalité²⁰.

¹¹ Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne.

¹² Professeur à l'American Jewish University, ancien directeur de L'United States Holocaust Memorial Museum, et rédacteur de nombreux articles sur la Shoah dans l'*Encyclopaedia Britannica*.

¹³ Directrice de recherche au CNRS.

¹⁴ Professeur à l'Université de Genève.

¹⁵ Chiffre arrêté au 31 octobre 2021, comme tous ceux relatifs aux statistiques concernant Wikipédia, sauf mention contraire.

¹⁶ Chiffres arrêtés au 27 décembre 2021.

¹⁷ En général, par une demande de suppression de page.

¹⁸ David Larousserie, « Wikipédia, 15 ans de recherche », *Le Monde*, 6 janvier 2016.

¹⁹ Pour Pierre Assouline, « Wikipédia est la seule encyclopédie au monde où n'importe qui peut écrire n'importe quoi. On connaît de meilleures garanties de fiabilité », *Wikipédia, l'erreur à haut débit, L'Histoire*, n° 318, mars 2007. Voir aussi l'ouvrage collectif rédigé par cinq étudiants de Sciences Po Paris, sous la direction de Pierre Assouline *La Révolution Wikipédia. Les encyclopédies vont-elles mourir ?*, Paris, Fayard/Mille et une nuits, 2007, 142 p.

²⁰ Merci à l'un de nos relecteurs – et par ailleurs camarade de promotion –, Patrick D***, pour cette réflexion.

À la différence des encyclopédies traditionnelles, comme l'*Universalis* ou la *Britannica*, aucune formation ou compétence n'est exigée pour apporter une contribution, et vu la multiplicité des intervenants sur un même article, ceux-ci ne sont pas signés.

L'hypertrophie de Wikipédia, l'absence d'une politique éditoriale de sélection des articles, de critères de compétence pour y contribuer ou de signature nous conduisent à conclure que Wikipédia n'est pas une encyclopédie au sens classique du terme, mais une gigantesque base de données, toutefois non dénuée d'intérêt et parfois fort pertinente. Nous partageons sur ce point l'analyse de l'écrivain Pierre Assouline qui, dans une virulente carte blanche à charge et par moments excessive, dénie à Wikipédia le statut d'encyclopédie, s'agissant d'un portail des connaissances créé par des amateurs et dépourvu d'une hiérarchisation explicite des savoirs²¹. Nous sommes toutefois plus nuancés que l'auteur, notamment lorsqu'il affirme en 2007 qu'« au fond, l'encyclopédie participative est le parfait reflet de cette tendance qui bouleverse la campagne pour la présidentielle. Wikipédia est à l'*Universalis* ou à la *Britannica* ce que la démocratie d'opinion est à la démocratie représentative. »²² Défendait-il son pré carré en tant que membre du comité de rédaction de la revue *L'Histoire* ?

Pour le chercheur et enseignant en sciences de l'information et de la communication, Lionel Barbe, coorganisateur en 2013 du colloque *Wikipédia, objet scientifique non identifié*²³, qui analyse le fonctionnement de Wikipédia sans bienveillance particulière, mais aussi sans parti-pris (hyper)critique : « il y a eu des polémiques un peu stériles refusant cette dénomination [d'encyclopédie à Wikipédia]. Évidemment, ce n'est pas comme un livre fermé et définitif, mais l'information y est beaucoup plus structurée qu'on ne le pense, finalement assez proche d'une encyclopédie classique [...] Néanmoins, à cause du caractère changeant et ouvert des pages, certains préfèrent parler d'une encyclopédie d'usage²⁴. »

Une base de données incontournable

Quelles que soient les réticences sur la méthode ou sur le qualificatif à lui accorder, Wikipédia est cependant sans conteste une source d'information majeure ; elle est l'un des sites internet les plus visités dans l'espace francophone : en décembre 2021, elle était le quatrième site le plus visité en France, après Google, Facebook et YouTube²⁵ ; depuis quinze ans, Wikipédia – toutes langues confondues – est l'un des dix sites les plus consultés de la planète et le premier site à but non lucratif²⁶.

Le nombre de consultations mensuelles d'articles-clés concernant notre problématique ferait pâlir d'envie n'importe quel centre de recherche ou site internet spécialisé : 108 357 consultations pour l'article consacré à Adolf Hitler, 37 172 pour la Shoah, 32 466 pour le nazisme, 24 125 pour Auschwitz, 22 954 pour la Nuit de cristal, 17 487 pour le parti nazi, 14 514 pour le massacre d'Oradour-sur-Glane...

²¹ Assouline, *op. cit.*

²² *Ibid.*

²³ Lionel Barbe, Louise Merzeau, Valérie Schafer (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, 2015. Ouvrage disponible sur *OpenEdition* via le lien : <https://books.openedition.org/pupo/4079?lang=fr>

²⁴ Propos recueillis par David Larousserie, *Le Monde*, 5 janvier 2016.

²⁵ <https://www.monpetitforfait.com/vpn/aides/sites-les-plus-visites-france>

²⁶ <https://fr.statista.com/infographie/17618/nombre-de-visites-sites-web-monde/>

Wikipédia fournit notamment des articles de bonne tenue, absents de l'*Universalis* ou de la *Britannica*, comme ceux consacrés à l'exposition *Le Juif éternel*, aux discours prononcés par Himmler à Posen en octobre 1943 ou à l'affaire Blomberg-Fritsch.

Pour certains sujets comme le massacre d'Oradour-sur-Glane, Reinhard Heydrich ou le centre d'extermination de Chelmno, les articles de Wikipédia sont nettement plus détaillés que dans les encyclopédies traditionnelles et présentent en outre l'avantage de proposer une bibliographie souvent conséquente.

Des articles de référence ?

Wikipédia dispose de son propre système d'évaluation des articles en fonction de leur importance par rapport au sujet concerné, mais aussi et surtout de leur qualité (état d'avancement dans le jargon wikipédien).

L'obtention d'un label (bon article – BA – ou article de qualité – AdQ –) dépend d'un vote des contributeurs de Wikipédia, soumis à des critères assez stricts²⁷. Il s'agit d'une procédure exigeante, ce qui explique sans doute le petit nombre des articles labellisés : au 31 décembre 2020, sur les 1 943 articles ayant fait l'objet d'une évaluation dans le cadre du projet nazisme, 20 ont été reconnus comme articles de qualité et 22 comme bons articles, soit 2 % du total²⁸.

Conformément à la philosophie de Wikipédia, n'importe quel contributeur peut se prononcer lors d'un vote et aucune expertise sur le sujet concerné n'est requise, ce qui va évidemment à contre-courant de la démarche en vigueur dans les comités de rédaction ou de lecture des publications scientifiques.

Ceci écrit, les articles reconnus comme BA ou AdQ sont en général dignes de figurer dans n'importe quelle encyclopédie classique ou revue de vulgarisation historique de bonne tenue. Lors du vote, ces articles sont passés au crible, il est vrai par des non-spécialistes. Le style et l'orthographe, la neutralité du propos sont systématiquement vérifiés, Wikipédia prohibant tout ce qui s'apparente à un point de vue personnel – ainsi que la qualité et la précision des sources utilisées^{29 30 31}, la présence de liens internes, la pertinence des illustrations et de leur mise en forme, bref un travail que ne renierait pas un comité éditorial d'une encyclopédie ou d'une revue traditionnelle.

²⁷ Pour un AdQ, après une période de vote d'un mois, au minimum huit votes en faveur de la promotion, représentant au minimum 90 % des avis exprimés.

²⁸ Pour l'ensemble des articles de Wikipédia, au 31 décembre 2020 les articles labellisés ne représentaient que 0,23 % du total.

²⁹ Sur l'importance des références sur Wikipédia, voir par exemple Pierre-Carl Langlois, *«Référence nécessaire»*. *L'émergence d'une norme wikipédienne (2003-2009)*, in *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, *op. cit.*, p. 77-90.

³⁰ En privilégiant peut-être la vérifiabilité à la vérité, voir Dominique Cardon, *Surveiller sans punir. La gouvernance de Wikipédia*, in *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, *op. cit.*, p. 15-39, pénétrante analyse des règles régissant Wikipédia.

³¹ Christian Ingrao n'aurait, par exemple, pas pu présenter sur Wikipédia ses thèses développées dans *Les chasseurs noirs* ou *Croire et détruire* avant leur publication en version imprimée.

Vandalisme et instabilité

Parmi les reproches souvent adressés à Wikipédia figurent les possibilités de vandalisme et l'instabilité des articles, problèmes qui sont consubstantiels à sa philosophie, tout un chacun pouvant modifier une page à tout moment.

Le vandalisme est en effet fréquent et semble avoir augmenté depuis qu'ont été mises en place des possibilités de modification sans connaître les codes de Wikipédia (au sens informatique du terme). Le vandalisme peut revêtir différentes formes : suppression massive de contenu, commentaires injurieux ou scatologiques ou, de manière plus sournoise, insertion ou modification de quelques mots qui peuvent à eux seuls dénaturer un article, comme les tentatives récurrentes de catégoriser le parti nazi à l'extrême gauche ou en tant que parti socialiste.

Les deux premiers types de vandalisme sont généralement détectés et annulés par des programmes automatisés (les robots ou bots dans le jargon de Wikipédia) et n'ont majoritairement qu'une existence éphémère.

Le vandalisme sournois est le plus souvent constaté et corrigé par des Wikipédiens qui ont l'article concerné dans leur liste de suivi et leur durée de vie est assez brève : à titre d'exemple, le contenu de l'article sur Benito Mussolini effacé le 30 décembre 2020 à 3 h 4 est rétabli à 3 h 49 ; la dernière tentative visant à qualifier le NSDAP de parti socialiste n'a tenu que trois minutes.

Il n'en reste pas moins vrai qu'en fonction du moment de la consultation d'un article, celui-ci peut avoir fait l'objet d'un acte de vandalisme non encore corrigé : le 3 décembre 2020 à 14 h 7, le NSDAP était étiqueté comme parti socialiste, modification annulée le même jour à 14 h 10. L'instabilité des articles est également chronique, aucun texte n'étant figé sur Wikipédia, même après l'obtention d'un label : la modification à tout moment de n'importe quel article étant l'un de ses principes de fonctionnement.

Pour Guy Delsaut³², ces écueils peuvent être contournés en ne consultant que la page d'un article labellisé à la date de sa promotion. Si cette piste de travail permet sans conteste de consulter une version stable d'un article, elle ne nous semble toutefois pas évidente à suivre. Encore faudrait-il que le lecteur fasse la démarche, après avoir consulté un article, d'aller vérifier la version ayant obtenu le label. De plus, il risquerait de se priver d'enrichissements, souvent mineurs il est vrai, apportés à un article postérieurement à l'obtention d'un label.

Selon nous, Wikipédia, base de données en perpétuel mouvement, doit être abordée certes avec précaution, mais en tant que telle : pour juger de la fiabilité d'un article, outre son contenu intrinsèque, ses références et sa bibliographie, une consultation de l'historique des modifications et de la page de discussion n'est pas un luxe.

³² Guy Delsaut, *Utiliser Wikipédia comme source d'information fiable*, Bois-Guillaume, Klog, 2016.

La nature a horreur du vide, Wikipédia aussi

L'un des intérêts de Wikipédia consiste en la présence de liens hypertexte, aussi présents sur les versions en ligne d'*Universalis* ou de *Britannica* – qui apparaissent en bleu lors d'une visualisation –, qui permettent d'approfondir la lecture et d'explorer plus avant le sujet consulté. Encore faut-il que ces liens soient pertinents. Exigeante sur la mention des sources publiées, la communauté wikipédienne l'est tout autant, notamment dans le cadre d'une demande de label, sur la limitation ou l'absence de liens hypertexte qui ne débouchent que sur une impasse ou un article en langue étrangère – en rouge à l'écran.

Cette volonté de tout relier à tout conduit parfois à des absurdités : nous avons récemment supprimé le lien vers « témoin » dans l'article consacré au procès de Nuremberg ou, comble du comble, vers « moustache » dans l'article sur Adolf Hitler, ce qui nous a valu des commentaires assez peu sympathiques. Elle amène aussi, pour éviter des « liens rouges », à créer de très nombreuses ébauches sur des sujets sans véritable importance, ébauches qui resteront souvent en l'état.

Au pays des Bisounours ?

Outre son appétit insatiable pour les sources et les liens internes, Wikipédia privilégie systématiquement le consensus qui s'apparente parfois au refus de toute querelle qui ne soit pas irénique. Le consensus n'a pourtant que rarement fait avancer la recherche historique, mais tel n'est pas l'objet de Wikipédia en tant qu'« encyclopédie d'usage ». À titre d'exemple, la polémique entre historiens dans le cadre de la *Historikerstreit*³³, pourtant fondamentale pour l'historiographie de la Shoah, n'aurait pas été admise sur Wikipédia.

Toute annulation d'une modification, commentée d'une manière un peu vive, voire rugueuse, même sur un ton généralement admis dans des recensions reprises dans des revues scientifiques, peut faire l'objet d'une demande d'intervention des administrateurs de Wikipédia. Si ceux-ci ne se prononcent pas sur un éventuel conflit éditorial, ils sont en général très sensibles au ton des échanges, sanctions à la clé. La critique de la thèse de Florent Brayard sur la date de prise de décision de la Shoah par Édouard Husson, si elle s'était effectuée sur Wikipédia, aurait sans doute entraîné un blocage de ce dernier.

³³ La « querelle des historiens » est un débat public et scientifique qui a éclaté à l'été 1986, à la suite de la publication d'un article du philosophe Jürgen Habermas (°1929) dans l'hebdomadaire *Die Zeit*. Dans son article, Habermas s'en prenait aux principaux historiens des temps modernes allemands, auxquels il reprochait des tendances apologétiques dans leur approche de la Shoah. Son attaque visait surtout les déclarations de l'historien contemporain berlinois Ernst Nolte, qui avait établi un lien de causalité entre l'extermination des Juifs par les nazis et les actes de terreur staliniens en Union soviétique. Michael Stürmer, Andreas Hillgruber et Klaus Hildebrand ont également été vivement attaqués en tant que représentants d'une vision « révisionniste » de l'histoire, selon Habermas.

Le rejet des milieux universitaires

Wikipédia est généralement snobée, critiquée ou ignorée par les milieux universitaires³⁴. Dans le cadre de la rédaction de cet article, nous avons sollicité de nombreux professeurs ou chercheurs pour connaître leur avis sur la pertinence de Wikipédia ou d'un article particulier. Contactés par nos soins, ni l'Université Libre de Bruxelles, ni le CNRS en France, ni le CEGESOMA (Centre d'Études Guerre et Société) de Bruxelles n'ont donné suite. La seule réponse reçue émane du Centre de la Mémoire d'Oradour-sur-Glane, qui ne prend pas position, c'est le moins que l'on puisse dire : « N'étant pas actifs sur Wikipédia et ne maîtrisant pas son fonctionnement de rédaction des articles, nous n'avons pas de position à exprimer sur cette encyclopédie. Nous avons lu l'article concernant le massacre d'Oradour, très long et détaillé, sur lequel nous ne ferons pas de remarque particulière, car il n'est pas dans nos missions de relire et corriger les articles paraissant sur Wikipédia. »³⁵

Quelques examens détaillés

Les articles consacrés au centre d'extermination de Chelmno³⁶ ou au massacre d'Oradour-sur-Glane³⁷ ont été reconnus comme articles de qualité³⁸. Il nous semble qu'ils fournissent des exemples remarquables de ce que Wikipédia peut apporter à la connaissance du nazisme et de la Shoah ; bien rédigés et bien sourcés – pour reprendre le jargon de Wikipédia –, ils sont plus complets que les articles sur les mêmes sujets dans les encyclopédies traditionnelles. Ils sont le fruit de plusieurs semaines de travail, impliquant la consultation d'ouvrages dans des bibliothèques ou centre de recherche³⁹, travail le plus souvent solitaire : contrairement au principe autoproclamé d'une encyclopédie collaborative, un article, surtout si son sujet est « pointu », est en général rédigé majoritairement par un seul contributeur⁴⁰ et les contributions ou contestations⁴¹ d'autres Wikipédiens n'interviennent généralement que quand un label est sollicité. Le travail d'un Wikipédien s'apparente souvent à la solitude du coureur de fond, dont la course peut en outre être semée d'embûches. Même s'il est – ou s'estime – compétent sur un sujet donné, le contributeur doit s'armer de patience face à des interventions parfois intempestives.

³⁴ Pour un résumé de ces critiques, voir Alexandre Moatti, *Postures d'opposition à Wikipédia en milieu intellectuel en France*, in *Wikipédia. Objet scientifique non identifié*, op. cit., p. 123-134.

³⁵ Courriel reçu par Frédéric Degives le 19 novembre 2020.

³⁶ 113 références, sans toutefois exploiter la monographie de Patrick Montague, *Chelmno, Prologue à l'industrie du meurtre de masse*, Paris, Calmann-Lévy, 2016.

³⁷ 221 références, 27 ouvrages consultés / 28 votes favorables malgré une vive polémique.

³⁸ On peut également mentionner les articles de Wikipédia sur les derniers jours d'Adolf Hitler, Theodor Eicke ou le mythe d'une *Wehrmacht* aux mains propres.

³⁹ Le CEGESOMA pour Chelmno ou Léon Degrelle, le mémorial de Caen pour le massacre d'Oradour-sur-Glane et celui de Tulle.

⁴⁰ *A contrario*, l'article consacré à l'exposition *Le Juif éternel* est le fruit d'un véritable travail collaboratif, mais qui n'a significativement débuté que lors d'une procédure de vote.

⁴¹ Voir par exemple les virulentes polémiques autour des articles concernant le mythe d'une *Wehrmacht* aux mains propres ou le massacre d'Oradour.

Si les articles susmentionnés nous semblent dignes de considération, nous sommes en revanche nettement plus réservés, par exemple, sur ceux consacrés à la Shoah ou à Auschwitz, sujets majeurs, mais qui révèlent les limites de Wikipédia. Au fil des modifications successives, des interventions des uns et des autres, généralement de bonne volonté, ces articles ne disposent pas d'un plan clair et l'absence d'une hiérarchie des savoirs y est patente^{42 43} ; l'article consacré au camp de concentration de Buchenwald, s'il abonde en informations, souffre également d'un manque de structure et comporte par exemple une longue liste de « détenus célèbres »⁴⁴, dont on se demande – pour un certain nombre d'entre eux – pour qui ils sont célèbres. Bref, qui trop embrasse mal étreint.

Trois articles liés à la Shoah

Comme annoncé dans l'introduction, nous allons nous pencher sur trois articles qui apparaissent comme révélateurs d'éléments soulevés supra et dont les domaines abordés sont fondamentaux dans la connaissance de la Shoah. Le premier concerne Chełmno, un lieu peu connu du grand public et dont la littérature secondaire publiée est loin d'être aussi considérable que celle consacrée aux deux autres articles, à savoir Auschwitz et la Shoah.

a) Le centre d'extermination de Chełmno

Chełmno nad Nerem est un petit village polonais (à ne pas confondre avec la ville homonyme à 172 km au nord) où les nazis installèrent un centre d'extermination de 1941 à 1943 et de 1944 à 1945. Au moins 152 000 Juifs y furent assassinés dans des camions à gaz. En lisant l'article Wikipédia sur le sujet, l'historien aguerri constate rapidement qu'il est d'assez bonne qualité et qu'il donne une introduction correcte à l'histoire du lieu. D'une manière générale, on note sur Wikipédia l'utilisation de plus en plus fréquente de la terminologie de la littérature scientifique, comme l'usage des termes « centre d'extermination » en lieu et place de ceux plus vagues de « camp d'extermination » ou « camp de la mort ». En effet, la recherche scientifique fait la distinction entre un lieu qui n'existait que pour exterminer – où il n'y avait pas ou peu de sélections – et un camp de concentration, où la mort était certes au rendez-vous, mais dont elle n'était pas la finalité exclusive. Chełmno (en allemand : Kulmhof) était de ces lieux qui sont traditionnellement placés parmi les centres d'extermination immédiate avec Bełżec, Sobibór et Treblinka ; Auschwitz et Majdanek (KL Lublin) étant des lieux mixtes, aussi bien camps de concentration que centres d'extermination.

⁴² Voir pour Auschwitz les sections ou sous-sections *Procès et condamnations* ou *Évasions*.

⁴³ 13 sections et 51 sous-sections pour Shoah.

⁴⁴ Y figurent notamment Elie Wiesel, mais aussi Ernst Thälmann, transféré à Buchenwald le 17 août 1944 et assassiné le lendemain, ou Henri Falque qui n'est connu que par un seul article dans une publication régionale.

Mis à part quelques minimes fautes d'orthographe dans la terminologie en allemand, l'article sur Chełmno est donc de bonne composition et assez complet. Il y a toutefois une erreur de contenu dans l'encadré qui mentionne Christian Wirth comme commandant de Chełmno. Le centre d'extermination connut deux commandants au cours de son existence : Herbert Lange, de décembre 1941 à mars 1942, et Hans Bothmann, de mars 1942 à janvier 1945. Parmi les photos qui illustrent l'article, figure celle – fréquemment utilisée dans toutes sortes de publications – du « camion à gaz » du garage Ostrowski à Koło. Ce véhicule a été étudié et photographié par la commission d'enquête polonaise qui cherchait à documenter les crimes perpétrés à Chełmno. Or dire que ce véhicule était un ancien camion à gaz est trop affirmatif et devrait donc être légendé de la sorte : « Véhicule de type Magirus semblable aux camions à gaz utilisés à Chełmno ». Le chercheur indépendant américain Patrick Montague (à ne pas confondre comme c'est le cas dans certains ouvrages avec le négationniste italien Carlo Mattogno⁴⁵) y consacre une annexe dans son ouvrage de référence sur l'histoire de Chełmno⁴⁶. Comme mentionné (note 33), l'ouvrage de Montague n'a pas été consulté pour la rédaction de l'article Wikipédia sur Chełmno, ce qui est regrettable.

b) *Auschwitz*

La rédaction d'un article – collectif, sur Wikipédia – sur le camp de concentration et le centre d'extermination d'Auschwitz est un défi d'un tout autre acabit que pour Chełmno. Cela se ressent clairement dans l'article moins cohérent, parfois un peu « fourre-tout » et qui souffre de quelques redondances. Très pointu pour certains aspects et assez vague pour d'autres, l'ampleur de ce que représente « Auschwitz », historiquement et symboliquement, ne permet probablement pas de donner naissance à un article définitivement satisfaisant à son sujet. Hypermédiatisé, Auschwitz souffre de la publication annuelle d'une littérature abondante où la qualité côtoie malheureusement parfois le médiocre. L'article sur Wikipédia devrait, à notre sens, être réorganisé afin de couvrir plus d'aspects d'Auschwitz et de Birkenau et mieux remplir son rôle de « première approche » pour le lecteur qui cherche à découvrir le sujet. Il serait peut-être également intéressant d'envisager une déclinaison de l'histoire des déportations à Auschwitz selon les pays ou les régions, que les « Wikipédiens » francophones puissent aborder et approfondir les cas de la Belgique et de la France, les Italiens de l'Italie, etc.

c) *Shoah*

L'article sur la Shoah souffre globalement des mêmes maux que celui concernant Auschwitz et, bien qu'étant très long, il n'offre pas, selon nous, un panorama historique satisfaisant. On ressent clairement l'inégalité du travail des différents « Wikipédiens » et une refonte de l'ensemble afin de concevoir un article plus équilibré et structuré apparaît comme vraiment nécessaire.

⁴⁵ Olivier Laliu (dir.), *La Shoah. Au cœur de l'anéantissement*, Paris, Tallandier, 2021, p. 301.

⁴⁶ Patrick Montague, *Chełmno. Prologue à l'industrie du meurtre de masse* [2012], Paris, Calmann-Lévy, 2016, 360 p.

Quelle place pour Wikipédia dans le système éducatif ?

Wikipédia est largement utilisée comme référence initiale, tant par les particuliers pour un usage personnel, qu'au sein des écoles ou des universités. Malgré le fait que de nombreux enseignants et universitaires la dénoncent initialement comme source peu fiable, de nombreux spécialistes du corps académique se sont associés à Wikipédia ces dernières années, et ont même engagé un travail en commun pour examiner la meilleure façon d'intégrer son utilisation dans les écoles secondaires et dans les universités⁴⁷. Si ces rapprochements sont mis en œuvre, c'est parce que, contrairement à ce que certains pourraient penser, chacune des parties a beaucoup à gagner de ces coopérations. Les chercheurs et experts du monde universitaire sont les plus légitimes pour transmettre les savoirs, les connaissances et les méthodes critiques et scientifiques. Wikipédia puise quant à elle sa vitalité dans la coopération du plus grand nombre, dans un cadre non hiérarchisé, dans le but de rendre le savoir aussi accessible que possible à tous.

Les enseignants font également partie des utilisateurs réguliers de Wikipédia, mais pour la plupart, ce sont des utilisateurs passifs, qui se nourrissent de l'information plutôt que d'y contribuer. Le système éducatif a tendance à percevoir Wikipédia comme un obstacle à un apprentissage de qualité et tente d'empêcher les étudiants de l'utiliser⁴⁸. Il en résulte une situation parfois absurde : les étudiants et les enseignants y ont recours fréquemment, mais – en raison de réticences sociétales – sans que cela se fasse de manière éclairée et transparente. L'encyclopédie est rarement perçue comme un outil pédagogique potentiellement intéressant, qui pourrait stimuler l'apprentissage, la recherche, la composition, l'édition et le travail collaboratif. En Israël – où le nombre de contributeurs au site hébreu de Wikipédia est relativement élevé par rapport au nombre global de locuteurs hébreux –, bien que de nombreuses tentatives aient été tentées afin d'inclure Wikipédia dans la boîte à outils éducative, un contraste significatif subsiste entre son utilisation intensive par les enseignants et les étudiants, et la légitimité qui lui est accordée dans le système éducatif.

L'exemple de la mémoire de la Shoah dans le système éducatif israélien

Les relations entre l'identité israélienne, la conscience collective du peuple juif et la mémoire de la Shoah sont complexes et chargées d'émotion. Nombreux sont les débats sociaux, politiques ou éducatifs en Israël qui voient Auschwitz ou Treblinka s'inviter irrémédiablement dans les discussions. Au fil des ans, la manière dont la mémoire de la Shoah est envisagée et commémorée a changé. Le traumatisme historique habite la conscience d'une grande partie de la population israélienne, chez les individus, dans les familles et au sein des communautés. En outre, ce traumatisme qui affecte la psyché collective a tendance à surgir fréquemment et avec davantage d'intensité dans les moments de crise⁴⁹.

⁴⁷ Paula Patch, « Meeting Student Writers Where They Are: Using Wikipedia to Teach Responsible Scholarship », *Teaching English in the Two-Year College* 37/3, 2010, 278-85 ; Piotr Konieczny, « Rethinking Wikipedia for the Classroom », *Contexts* 13/1, 2014 ; Sonya Lipczynska, « The Role of Wikipedia in Higher Education », *SCONUL Focus* Summer-Autumn 35, 2005, 21-2.

⁴⁸ Gadi Alon et Judit Bar-Ilan, « Open-Minded to Open Content? An Examination of Israeli Teachers' Attitudes to Using Wikipedia for Educational Purposes », *The Chase Conference Journal on Innovation and Learning Technology* 2, 2012, 1-7.

⁴⁹ Moshe Zuckerman, *Holocaust in the Sealed Room*, Tel-Aviv, Mosher Zuckerman Publications, 1993.

De nombreuses études ont été réalisées sur la façon dont la mémoire de la Shoah est transmise aux survivants de la deuxième génération, et même de la troisième. Les survivants de la deuxième génération héritent souvent de traits de caractère de leurs parents. Ils répriment les sentiments et les souvenirs de l'événement traumatique qui plane pourtant à l'arrière-plan de la vie quotidienne des familles. Les survivants de la troisième génération ont d'autres manières d'aborder la mémoire de la Shoah, qui s'expriment fréquemment par une tentative de confrontation avec l'histoire de leur famille ; un passé avec lequel leurs parents avaient tenté de prendre de la distance, en en faisant souvent un sujet tabou. Ce désir se manifeste parfois par l'obsession de découvrir, de retracer et de comprendre ce qui est arrivé à leur famille.

En Israël, l'enseignement de la Shoah est passé d'un statut marginal à celui de point central, avec un apprentissage en profondeur des crimes commis par les nazis. L'accent est mis sur la connaissance des processus historiques et politiques qui ont mené à la destruction des Juifs d'Europe, mais aussi sur les parcours individuels de celles et ceux qui ont subi le traumatisme. L'enseignement de la Shoah est la seule matière scolaire qui est explicitement mentionnée comme une matière obligatoire. Il personnalise la manière dont, par l'apprentissage, l'individu se rattache à la mémoire nationale. Il suscite des discussions permanentes sur le rôle dynamique que joue la Shoah dans la conscience israélienne – entre individualisme et universalité, entre faits et subjectivité, entre mémoire privée et mémoire collective, entre histoire et présent.

La mémoire de la Shoah à l'ère numérique

Récemment, nous avons assisté à une prolifération d'études analysant les changements dans la perpétuation de la mémoire de la Shoah à l'ère numérique, et des conséquences multiples de ces changements sur la manière dont cette mémoire est préservée, transmise et commémorée ; qu'il s'agisse de méthodologies propres à la recherche historique, en utilisant des archives numériques plutôt que des documents ou éléments physiques ; ou de la manière dont la mémoire de la Shoah est perpétuée à travers ses commémorations, dans les musées ou sur Internet ; ou encore de la façon dont elle est transmise aux nouvelles générations par le système éducatif. Dans ce dernier domaine – qui doit déjà faire face au fossé technologique entre les générations plus âgées et plus jeunes –, le basculement du souvenir de la Shoah vers des supports numériques, qui touche davantage les jeunes, mais aussi des personnes plus âgées, représente un défi important.

Par ailleurs, cela fait des années qu'Internet est devenu un champ de bataille entre ceux qui nient la réalité des faits et les « gardiens de l'histoire ». Les initiatives visant à réduire l'intensité du déni de la Shoah sur le Web progressent, en faisant circuler des informations fiables, disponibles et incontestables. Malgré tout, le négationnisme est encore diffusé sur un grand nombre de sites et de forums – pas uniquement sur des sites confidentiels –, et il est important qu'Internet puisse avant tout être un lieu de connaissance et de commémoration de la Shoah.

*Un projet de commémoration numérique : Wikishtetl*⁵⁰

Le caractère unique du projet *Wikishtetl*, mis en place en 2016 et 2017, vient du mélange des méthodes traditionnelles de préservation et de transmission des histoires familiales et communautaires avec les moyens modernes de préservation numérique et de partage des connaissances – les rendant accessibles au plus grand nombre, à travers le monde. Les liens que le projet a établis entre le « Wiki » et le « Shtetl »⁵¹ entre l'histoire et sa préservation grâce à l'utilisation d'outils contemporains de partage de l'information, entre le domaine privé (familial et communautaire) et le domaine public, sont particulièrement originaux.

Le projet est né à l'initiative de Tehila Hertz, enseignante au Herzog College à Jérusalem. Il s'agissait d'amener les étudiants à reconstituer l'histoire de communautés juives détruites pendant la Shoah, en intégrant le résultat de ces recherches dans un travail collaboratif sur Internet.

Wikipédia a été choisie comme plateforme du projet, car il s'agit de la plus grande encyclopédie du monde et de la source d'information la plus disponible et la plus accessible pour le grand public. En s'intégrant dans la principale base de données internationale d'informations, les initiateurs du projet ont perçu un potentiel de diffusion considérablement plus élevé qu'en utilisant des livres imprimés ou d'autres supports plus classiques. Wikipédia est aussi apparu comme un outil relativement simple, gratuit, disponible et particulièrement efficace pour se faire connaître au plus grand monde.

L'encyclopédie en ligne gagne continuellement en validité aux yeux du public comme source d'informations fiables. C'est notamment le fruit de ses efforts pour que les articles disponibles reposent sur des sources vérifiables, et bénéficient de processus d'examen constant par les pairs⁵². Face au déni de la Shoah, largement répandu sur Internet – en particulier sur les réseaux sociaux –, Wikipédia pourrait devenir à l'avenir indispensable pour la préservation de la réalité historique concernant les crimes nazis. Ces éléments sont aussi entrés en compte dans l'initiative du Herzog College.

Le groupe des participants se composait d'environ vingt-cinq enseignants ou éducateurs déjà entrés dans la vie active, certains depuis de nombreuses années déjà. Ils étaient issus de différents groupes d'âge, d'origines sociales variées, et n'avaient pas tous les mêmes compétences ni la même familiarité avec le monde des technologies de l'information ou de l'éducation aux médias. Le programme n'était pas destiné à un secteur social spécifique, ni à des éducateurs dans un domaine particulier. Ils travaillaient avec des groupes d'âge très variés : maternelle, primaire, secondaire, y compris dans l'enseignement spécialisé. Leurs histoires familiales étaient également très diverses, certains d'entre eux étant des survivants de deuxième génération, d'autres de troisième génération, et certains n'avaient aucun lien avec la Shoah.

⁵⁰ Sauf mention contraire, le rapport du projet *Wikishtetl* est issu de l'article de Tehila Hertz, « Wikishtetl: Commemorating Jewish Communities that Perished in the Holocaust through the Wikipedia Platform », in Laura Brazzo et Reto Speck (dir.), *Holocaust Research and Archives in the Digital Age, Quest. Issues in Contemporary Jewish History. Journal of the Fondazione CDEC*, n° 13, août 2018, p. 151-178, accessible en ligne : https://www.quest-cdecjournal.it/wp-content/uploads/file/Q13/Q13_F07_Herzl.pdf, consulté le 27 décembre 2021.

⁵¹ *Wiki* signifiant « vite » en hawaïen et *shtetl* signifiant « ville » en yiddish.

⁵² Jean Goodwin, *The Authority of Wikipedia* (papier présenté à la 8^e conférence du *Ontario Society for the Study of Argumentation*), Windsor, Canada, 3-6 juin 2009.

Un projet historique, numérique et collaboratif

Le projet *Wikishtetl* a été imaginé et développé afin d'offrir aux étudiants des outils utiles pour mener à bien des recherches historiques et généalogiques, et de les guider dans la rédaction et l'édition de textes sur Wikipédia. Ils devaient ouvrir un compte personnel sur la plateforme et créer une entrée relative à une communauté ayant péri pendant la Shoah. Les participants ont généralement choisi de travailler sur des communautés qui avaient un lien avec leur famille, en général celles dont leur famille était originaire. Le point central du projet était le traitement des informations personnelles et familiales en vue de créer une commémoration publique. À cette fin, ils ont reçu des outils pour appréhender et travailler sur l'histoire des membres de leur famille et se préparer émotionnellement à l'entendre ; des outils pour identifier des éléments pertinents dans leur environnement familial ou social, comme des objets ayant une valeur sentimentale ou historique, des photos, des documents ou des témoignages oraux en possession de leur famille ou de leurs proches. Divers outils de recherche généalogique ont également été fournis.

En outre, les participants ont été initiés aux méthodes de recherche historique, afin qu'ils soient préparés à être confrontés à un large éventail de sources. Il s'agissait de les initier à la lecture critique de documents historiques ; à l'analyse de documents photographiques et audiovisuels ; à la prise en compte d'objets artistiques et littéraires comme source de compréhension des mentalités et des croyances des individus lors de cette période ; de leur permettre d'appréhender des compositions musicales comme source de documentation historique du patrimoine communautaire ; d'évaluer les forces et les faiblesses de témoignages oraux ou couchés sur papier.

Une partie importante du programme a été donnée sous la forme d'un atelier, qui a guidé les participants à travers le processus d'écriture collaborative sur Wikipédia. L'accent a été mis sur une familiarisation approfondie avec la technologie utilisée sur la plateforme et les avantages potentiels qu'elle offre dans le domaine de l'enseignement. En plus de recevoir une assistance active pour écrire et éditer avec succès au format Wikipédia, les participants ont été équipés d'outils pour évaluer de manière critique les informations trouvées sur l'encyclopédie en ligne.

Les recherches ont principalement été conduites autour de questionnaires élaborés dans une démarche qualitative. Les informations reçues ont ensuite été complétées, essentiellement par courriel, et lors de conversations sur la « page de discussion » de Wikipédia.

Un autre aspect du projet qu'il semble intéressant de mentionner tient à la motivation et au statut professionnel des participants. En effet, les étudiants inscrits dans de tels types de formation, lorsqu'ils sont déjà entrés pleinement dans la vie active, ressentent parfois les cours, et leurs exigences, comme un fardeau. Les participants au projet *Wikishtetl* ont exprimé sans détour leur enthousiasme pour les processus de recherche, de création et d'écriture, arguant qu'ils étaient une exception à la norme. Cet enthousiasme était particulièrement remarquable lors des phases exploratoires, lorsqu'ils tentaient d'identifier et de localiser des témoins ou des documents pertinents. Ils ont passé de longues heures afin d'appréhender le contexte, localiser les sources d'information utiles et à voyager dans tout le pays pour collecter des matériaux, des photos, entendre des témoignages et documenter ceux-ci grâce aux informations fournies par des membres de la famille ou des proches. Il s'agissait de reconstituer un passé selon une démarche historique dans ce qu'elle a de plus humble, mais sans doute aussi de plus noble ; la recherche de signes, de traces de vie de modestes communautés anéanties avant d'être oubliées

Limites

Une série de difficultés méthodologiques ont surgi au cours de ce projet pilote. Certaines d'entre elles étaient spécifiquement liées aux compétences et à la pluralité des participants, tandis que d'autres concernaient la perspective d'appliquer un tel programme à plus grande échelle.

Un défi important auquel les initiateurs du projet ont rapidement été confrontés était le manque de connaissances techniques de la part des participants. La plupart des membres du groupe n'avaient aucune expérience utile dans l'utilisation de médias en ligne, et par conséquent de l'interface Wikipédia. Leur unique expérience de la plateforme consistait généralement à lire passivement les informations disponibles sur celle-ci. Lorsqu'ils ont commencé le projet *Wikishtetl*, de nombreux participants – déjà tous actifs dans le système éducatif israélien – ont exprimé des réticences, un sentiment de non-fiabilité concernant Wikipédia comme source d'informations fiables. Il y avait consensus sur le fait que même s'ils utilisaient eux-mêmes beaucoup Wikipédia, ils exigeaient de leurs élèves « une source plus sérieuse », car à leurs yeux « ce n'est pas une source d'information fiable. »⁵³

Aux difficultés liées à l'utilisation d'une interface numérique se sont ajoutées celles liées spécifiquement à Wikipédia, dont les conditions d'utilisation sont non seulement uniques, mais aussi assez strictes. Il convient de noter tout d'abord que, contrairement aux idées reçues selon lesquelles les discussions qui ont lieu dans les coulisses de Wikipédia seraient houleuses, vaines et mesquines, lors du projet elles se sont au contraire montrées majoritairement pertinentes, respectueuses et encourageantes. Cela étant dit, les participants ont été nombreux à déclarer avoir eu des difficultés avec les conditions d'utilisation du système Wikipédia, plus particulièrement avec ses protocoles d'édition. Le manque de familiarisation avec la plateforme a entraîné une frustration notable chez les participants, malgré les conseils personnels qu'ils ont reçus et les efforts déployés pour faciliter l'utilisation de ce système peu familier.

Leur effort a été rendu encore plus difficile par le fait que les histoires et les témoignages qu'ils avaient recueillis devaient être organisés dans le format encyclopédique utilisé par Wikipédia. L'incorporation des histoires communautaires et des documents familiaux dans un format encyclopédique s'est avérée particulièrement ardue et a nécessité un encadrement étroit et intensif des participants au programme tout au long du processus.

L'une des réussites du projet – nouveauté unique et stimulante – a été la manière dont les connaissances familiales et communautaires de chaque participant ont été tissées dans une histoire plus large et plus globale. Une mosaïque de récits individuels ou familiaux a pris forme dans un ensemble plus vaste, pour donner naissance à un récit et à une histoire communautaire. La vie, les espoirs et les rêves des individus d'une communauté sont devenus une partie de la mémoire publique. Par ailleurs, la documentation rassemblée concerne des lieux, des personnes et des événements qui, sans ce projet, seraient probablement restés définitivement dans l'oubli et n'auraient jamais été commémorés.

⁵³ Tehila Hertz, *op. cit.*, p. 162.

L'un des participants a décrit l'histoire de la communauté juive de la commune de Nagyfalva, en Transylvanie – une petite communauté d'une cinquantaine de familles – qui a complètement disparu pendant la Shoah. Aucune information écrite n'existait à son sujet, même sur le site du musée israélien de la Shoah Yad Vashem. Grâce au projet *Wikishtetl*, ce participant a pu retracer l'histoire de cette communauté et, avec des photos provenant d'archives personnelles, il a réussi à immortaliser une mémoire collective qui sans cela aurait été effacée à jamais⁵⁴.

Il apparaît aussi que c'est précisément parce que le résultat final de ce projet est accessible au plus grand nombre qu'il en est résulté une intense implication émotionnelle pendant le processus de recherche et d'écriture. La déclaration de l'un des étudiants selon lequel « le produit ne restera pas simplement sur l'étagère à la maison » révèle les efforts investis dans ce projet si atypique dans un cursus éducatif.

Enfin, il est nécessaire de préciser que mener un tel travail dans un environnement éducatif n'est pas dénué d'écueils éthiques. C'est pourquoi tout au long du projet, des mesures ont été prises pour créer l'atmosphère la plus propice à sa réussite. Afin de préserver un sentiment d'apprentissage ouvert, ainsi qu'un sentiment de confiance et de respect entre l'enseignant et les étudiants, rien n'a été enregistré pendant le cours. Les participants ont par ailleurs été tout de suite informés que leurs réponses aux questionnaires pourraient être utilisées à des fins d'études et ils avaient la possibilité de répondre de manière anonyme.

Wikipédia : simple outil ou changement de paradigme ?

Wikipédia – en tant qu'encyclopédie libre, ouverte et collaborative – offre de riches et intéressantes opportunités de stimuler les questionnements dans la conscience publique, notamment concernant la connaissance et la perception d'événements et de processus historiques. Ces derniers ont parfois tendance à être connus et envisagés depuis un seul point de vue, trop souvent celui d'un groupe social dominant, soit actuel, soit de l'époque où les événements se sont produits. Le cadre de l'encyclopédie en ligne est particulièrement adapté aux individus ou aux petits groupes d'individus désireux d'apporter leur pierre à l'édifice commun. Par le biais de la « petite histoire », ils peuvent désormais enrichir la grande.

L'histoire de l'entrée Wikishtetl sur la communauté juive de Benghazi, en Libye, illustre particulièrement bien cette idée. Les participants qui ont créé cette entrée n'avaient aucun lien familial avec cette communauté, mais ils ont choisi de l'entreprendre par souci d'égalité. Partant du constat que les études sur la Shoah se concentrent principalement sur les Juifs d'Europe de l'Est, ils ont ressenti le besoin de raconter l'histoire de Juifs d'Afrique du Nord qui ont été soumis aux lois antisémites, aux déportations et à l'enfer concentrationnaire. La tâche était particulièrement difficile, car ils ne disposaient que de peu de matériel de départ, mais leur motivation et leur dévouement les ont incités à voyager à travers tout Israël à la recherche d'informations et de témoignages oraux de descendants des communautés juives de Libye.

⁵⁴ Tehila Hertz, *op. cit.*, p. 165.

Des mécanismes qui encouragent la collaboration locale et internationale

D'une manière générale, parmi les aspects les plus stimulants exprimés par les contributeurs à Wikipédia, il y a le sentiment de communauté et la satisfaction de participer à un projet d'ampleur internationale. Lorsque quelqu'un rédige sur la plateforme en ligne (contrairement à un document Word enregistré sur un ordinateur personnel), des rédacteurs provenant des quatre coins du monde peuvent devenir des partenaires du processus de recherche et de création. Dans le cas du projet *Wikishtetl* qui documente des communautés dont les survivants sont dispersés à travers le monde, ce mode de collaboration en ligne a facilité grandement la mise en commun des informations, ainsi qu'une centralisation efficace et harmonisée des documents rassemblés.

Les recherches concernant la communauté juive de Dąbie, village rural au cœur de la Pologne, illustrent combien l'aspect collaboratif de Wikipédia a contribué au projet *Wikishtetl*. Avant la Shoah, les Juifs de Dąbie – dont le nombre dépassait le millier – représentaient environ un tiers de la population de la localité. Aujourd'hui, elle ne compte plus aucun résident juif ; dès la fin de l'année 1941, toute sa population juive a été envoyée au centre d'extermination de Chełmno, situé à proximité.

Par ailleurs, les participants ont témoigné du développement personnel et professionnel qu'ils ont acquis grâce à l'expérience collaborative en ligne. Une étudiante a fait remarquer dans le questionnaire distribué à la fin du programme qu'elle avait trouvé l'expérience « très fructueuse et fascinante, grâce au travail avec les autres. » Une autre a déclaré que l'un des aspects particulièrement intéressants du programme était la « collaboration volontaire d'autres Wikipédiens. » Ces pratiques qui leur ont semblé si remarquables relèvent pourtant des usages et des conventions les plus élémentaires pour un Wikipédien.

Développer les compétences d'apprentissage et l'enseignement collaboratif en ligne

Comme déjà évoqué *supra*, la plupart des participants au programme *Wikishtetl* ne considéraient pas, au départ, Wikipédia comme un outil de travail légitime et c'est encore une opinion communément admise chez la plupart des enseignants. Cependant, après avoir apprivoisé les outils et le fonctionnement de l'encyclopédie en ligne, ils ont réalisé que bon nombre de leurs préjugés étaient infondés. « Les informations sont tellement fiables et recoupées [...], je ne m'en étais pas rendu compte auparavant » ; « c'est un moyen tellement génial d'enrichir la base de données des connaissances humaines. » L'utilisation personnelle de Wikipédia leur a donné de nouvelles perspectives sur les possibilités d'apprentissage et sur leurs pratiques professionnelles. L'une des participantes confirmait cela en déclarant qu'en se familiarisant avec le modèle collaboratif propre à Wikipédia, elle a appris à utiliser de nouveaux « outils d'apprentissage [...] à utiliser en classe. »

Le processus de familiarisation avec les outils technologiques s'est avéré parfois long et laborieux. Cependant, malgré les difficultés rencontrées, la plupart des participants ont vu dans l'amélioration de leur capacité à utiliser la technologie l'un des avantages offerts par le programme. Travailler avec Wikipédia – la plus grande encyclopédie du monde – a également contribué à renforcer le sentiment d'autonomie des participants.

Conclusion

Pour qui s'intéresse à l'histoire du nazisme, de la Seconde Guerre mondiale ou de la Shoah, la consultation de Wikipédia semble relever de l'évidence, ne serait-ce que par son référencement prioritaire via les moteurs de recherche. Si les articles y sont d'importance et de facture très inégales, allant de l'article de qualité à la piètre ébauche, ils permettent toutefois de trouver facilement, et gratuitement, des informations parfois très complètes, parfois lacunaires sur un sujet donné⁵⁵. Avec la présence de liens externes, de références et d'une bibliographie parfois très complète, Wikipédia permet non seulement de prendre connaissance d'éléments fondamentaux concernant un sujet, mais offre souvent de nombreuses pistes pour l'approfondir. Comme n'importe quelle source de savoir liée au passé, la plateforme nécessite d'être abordée avec un minimum de notion de critique historique. Pour l'utiliser avec profit et mesure, il faut connaître son mode de fonctionnement, ses limites et ses codes, totalement étrangers à la plupart des internautes qui la consultent. Une formation sur ces points dans le système éducatif, dès les premières années du secondaire – sinon déjà à l'école primaire –, mais aussi à l'université semblerait fort utile. Pourtant, Wikipédia continue à être ignorée, méprisée, voire bannie par certains. Et, quoi qu'en pensent les enseignants, leurs étudiants la consultent et continueront de la consulter. N'est-il dès lors pas préférable de changer de perspective et de les y former, comme le démontre de manière fort encourageante l'expérience israélienne du projet *Wikishtetl* ?

Nous pensons aussi que chercheurs, enseignants ou étudiants de niveau universitaire n'ont rien à perdre et tout à gagner en collaborant à Wikipédia. Fut-ce au prix de quelques blessures d'amour-propre et d'éventuelles querelles stériles, leurs contributions permettraient d'améliorer la pertinence, la complétude et la fiabilité des articles en ligne, au bénéfice de ceux qui cherchent à s'informer sans nécessairement avoir accès aux ouvrages de référence.

Toutefois, Wikipédia ne peut se substituer aux ouvrages de référence. Cela se fait particulièrement ressentir dans les articles consacrés à Auschwitz et à la Shoah, sans doute en raison de l'ampleur et de la complexité de ces sujets. Peut-être que la mise en place d'un projet coordonné avec le soutien de spécialistes de ces questions pourrait pallier ces faiblesses ? La tâche n'est pas mince, mais ne serait-ce pas là l'occasion de renforcer la qualité et le crédit de l'encyclopédie ?

Wikishtetl apparaît comme un projet prometteur et pionnier – du moins dans le domaine de l'éducation et de l'instruction. Wikipédia a été utilisée non seulement comme un outil pour trier les informations existantes et les rendre plus accessibles au public, mais aussi comme un outil pour publier de nouvelles informations et les partager avec le grand public. Il semble que la cause principale de la grande mobilisation, de l'enthousiasme et de l'implication émotionnelle dans le programme provenait du sentiment ressenti par les participants de l'absolue nécessité

⁵⁵ Voir en guise d'exemple l'article consacré à la loi allemande des pleins pouvoirs de 1933 ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_allemande_des_pleins_pouvoirs_de_1933#:~:text=M%C3%A4rz%201933%20\(Loi%20du%2024,1%C3%A9gislativ%20sans%20aucune%20proc%C3%A9dure%20parlementaire\).](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_allemande_des_pleins_pouvoirs_de_1933#:~:text=M%C3%A4rz%201933%20(Loi%20du%2024,1%C3%A9gislativ%20sans%20aucune%20proc%C3%A9dure%20parlementaire).))

Ou *a contrario* celui intitulé « Ordre du Führer » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_du_F%C3%BChrer)

Au vu de l'expérience israélienne, une réflexion plus approfondie semble nécessaire sur les opportunités de faciliter l'initiation au maniement de Wikipédia. Ce point est crucial pour les enseignants, formateurs ou éducateurs qui désireront l'intégrer dans leurs projets éducatifs, car tous n'auront pas les compétences ni le temps disponible à accorder à des aspects qui s'avèrent parfois très techniques.

À cette fin, l'idéal serait probablement la mise sur pied de programmes, à grande échelle, destinés à des groupes d'âge plus jeunes, tels que les élèves du primaire ou du secondaire. On peut en effet s'attendre à ce que ceux-ci aient moins de difficultés à gérer de telles interfaces, en raison de leur plus grande proximité avec les outils numériques.

Bien sûr, *Wikishtetl* est un cas particulier, et nul doute que les écueils et les succès rencontrés lors de son développement ne seront pas les mêmes dans d'autres projets portant sur des thématiques différentes, dans des pays et des contextes différents. Quoiqu'il en soit, il a mis en lumière l'intérêt, la richesse et le potentiel du travail collaboratif dans un cadre à la fois pédagogique et scientifique.

À une échelle plus large et plus globale : pouvons-nous faire de Wikipédia un média où chaque individu pourrait intervenir, éventuellement en reliant son histoire personnelle à celle de l'humanité ? Peut-elle devenir un lieu de référence pour la préservation de la mémoire des communautés et des traditions disparues ? La plus grande encyclopédie du monde deviendra-t-elle la plus grande source de création et de préservation de la connaissance collective ? Prendre la mesure de son potentiel pourrait avoir des implications considérables pour l'avenir du partage et de la mémoire de toutes et tous.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.

À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.

Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.